riage avec Hervé II de Vierzon, n'eut qu'une fille, Marie de Vierzon, laquelle, vers 1268, porta tous ses biens à son mari Jean I^{er}, comte de Sancerre, père d'Etienne II, que l'écusson de Champagne doit représenter. Voici, du reste, une circonstance qui achève la démonstration de ce point : je vois, dans l'inventaire des titres de la maison de Talaru, en ma possession et dont une copie existe à la Diana, que vers le milieu du xiv^e siècle, un cadet de la maison de Champagne, Etienne de Sancerre, seigneur de Bailly, petit-fils d'Etienne II, comte de Sancerre, figurait parmi les seigneurs du Forez.

Après Beaujeu, Navarre, Bourgogne et Champagne, nous avons à la voûte encore huit maisons souveraines ou princières à considérer. Les quatre premières, Viennois, Savoie, Valentinois et Auvergne, n'offrent aucune difficulté à interpréter, car l'explication en est déjà faite en grande partie.

Le blason de Viennois représente évidemment Alix de Viennois, première femme de notre comte Jean, pour les terres de son apanage, sans parler de Malleval, Rocheblaine et autres terres de sa dot; celui de Savoie peut figurer ici pour Miribel, entre autres terres appartenant à Amédée V, comte de Savoie; celui de Valentinois pour Saint-Germain-Laval et Saint-Just-en-Chevalet, terres baroniales de haute justice, tenues par Guillaume de Poitiers, de la maison de Valentinois (1); enfin le quatrième, celui d'Auvergne, représente sans aucun doute Robert VII, comte d'Auvergne et de Boulogne, ou sa sœur Mathilde d'Auvergne, à qui avaient été donnés les châteaux, terres et seigneuries de Crémeaux, Pressieu et Villedieu, provenant de l'héritage de Baffie (2).

(1) Huillard-Bréholles, n° 1094. — Chaverondier, nos 19, 216, 1012.

(2) *La Mure*, t. I. p. 202, et *Baluze*, t. II, p. 367.